

L'IMD a publié pour la première fois en 2017, parallèlement à ses classements traditionnels, que sont le *World Competitiveness Ranking* et le *World Talent Report*, un classement visant à mesurer la capacité des pays à s'adapter et à tirer le meilleur parti des transformations numériques et de leur impact sur les pratiques gouvernementales, les modèles économiques et la société en général.

ELEMENTS CLES

- La France est au 26^e rang de ce classement de la compétitivité numérique. Elle occupe la 12^e place de l'Union européenne, et la 9^e place mondiale parmi les pays de plus de 20 millions d'habitants.
- Le trio de tête du classement est constitué des États-Unis, de Singapour et de la Suède.
- La France est classée 19^e dans le pilier « Environnement technologique », grâce à un ensemble de bons scores dans le sous-pilier « cadre réglementaire », où la France est 5^e (+10 places par rapport à 2017).
- Notre pays obtient également de bons résultats dans le pilier « connaissances » (14^e pour les dépenses en R&D, 15^e pour la publication d'articles scientifiques, 16^e pour la part des emplois techniques et scientifiques).
- Dans le pilier « Anticipation », la France est bien classée pour ce qui est de l'e-gouvernement (10^e), de l'e-participation (12^e), de l'innovation des entreprises (12^e), des ventes en lignes (13^e) et des partenariats public-privé (16^e).

La première place du classement est occupée par les États-Unis (en hausse de deux places par rapport à 2017), suivis de Singapour (-1), de la Suède (-1), du Danemark (+1) et de la Suisse (+3). Le Royaume-Uni est 10^e (+1) et l'Allemagne 18^e (-1).

La France est au 26^e rang de ce classement de la compétitivité numérique, en perte d'une place. Elle occupe la 12^e place de l'Union européenne, et la 9^e place mondiale parmi les pays de plus de 20 millions d'habitants.

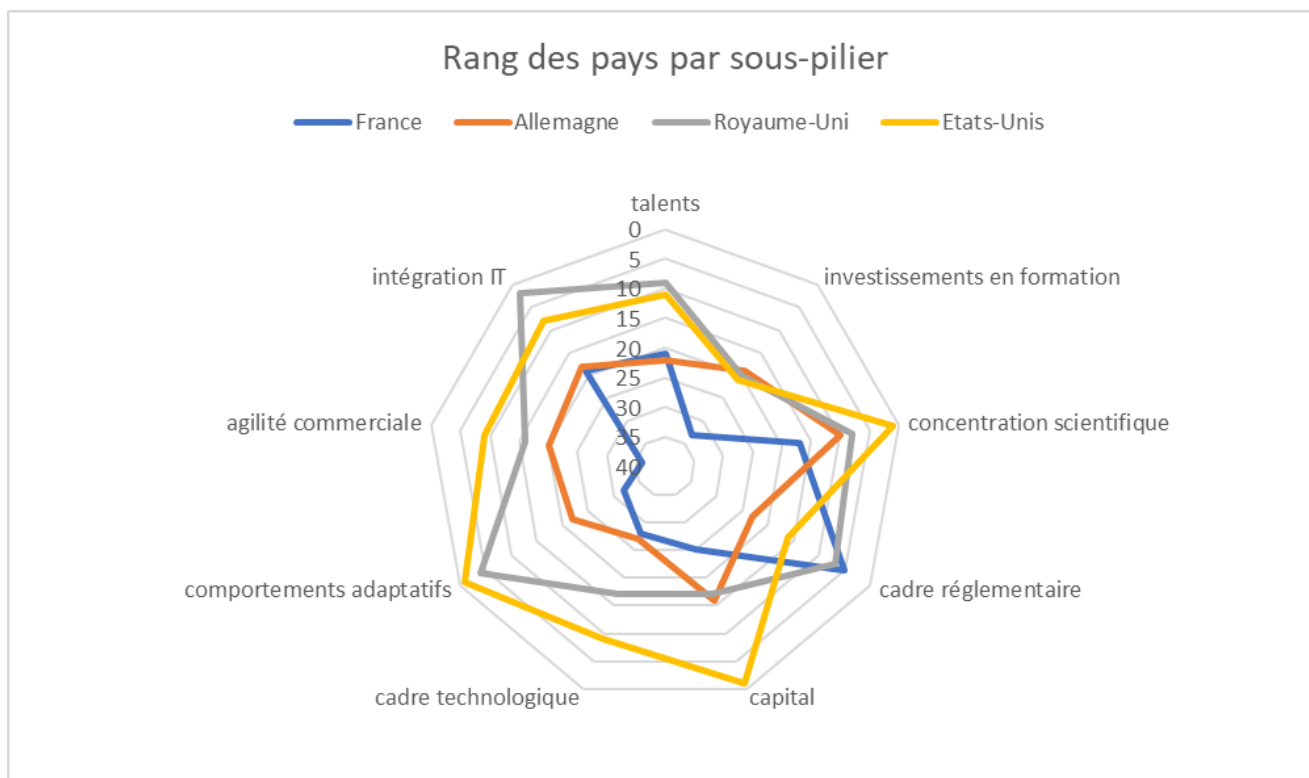
La France est classée 19^e dans le pilier « Environnement technologique », grâce à un ensemble de bons scores dans le sous-pilier « cadre réglementaire », où la France est 5^e (+10 places par rapport à 2017). Nous sommes ainsi 10^e pour la protection des droits de propriété intellectuelle, 11^e pour la capacité du cadre législatif de la R&D à encourager l'innovation, 14^e pour l'exécution des contrats, et 16^e pour la facilité à monter une entreprise, la souplesse des lois sur l'immigration et le soutien du cadre légal au développement de nouvelles technologies.

Notre pays obtient également de bons résultats dans le pilier « Connaissances », où nous sommes 20^e. L'environnement scientifique en France est dynamique, avec de fortes dépenses en R&D (14^e), qui se traduisent par la publication de nombreux articles (15^e) et une part élevée des emplois techniques et scientifiques dans le total de l'emploi (16^e). On retiendra aussi nos bons résultats en matière de dépenses publiques d'éducation (16^e), la capacité des villes à soutenir le développement des entreprises (14^e), les flux nets d'étudiants étrangers (17^e) et les compétences digitales de la population (19^e).

Enfin, dans le pilier « Anticipation », la France est bien classée pour ce qui est de l'e-gouvernement (10^e), de l'e-participation (12^e), de l'innovation des entreprises (12^e), des ventes en ligne (13^e) et des partenariats public-privé (16^e).

C'est dans le pilier « Anticipation » que certaines faiblesses de la France sont les plus visibles, particulièrement en ce qui concerne l'agilité commerciale, pour laquelle la France est classée 36^e. Elle a cependant progressé de huit rangs depuis l'an dernier. Les entreprises françaises sont peu agiles (51^e, +9), pourraient mieux saisir les opportunités existantes (56^e, +3) et utiliser davantage

le big data (42^e, +7). Enfin, il reste d'importantes marges d'amélioration pour ce qui est de l'attitude des Français vis-à-vis de la mondialisation (58^e).



METHODOLOGIE

Le *World Digital Competitiveness Ranking* intègre 63 pays et met l'accent sur l'importance de l'éducation et de la formation dans l'émergence d'entreprises innovantes. Il repose sur 50 indicateurs, dont 19 variables spécifiques qui n'entrent pas dans le calcul du *World Competitiveness Ranking*. L'indice mélange les données statistiques (30 variables) et les réponses à un sondage effectué auprès de plus de 6 000 investisseurs internationaux (20 variables). Les indicateurs sont regroupés en trois piliers et neuf sous-piliers :

- le pilier « Connaissances », qui mesure la capacité d'un pays à comprendre et apprendre de nouvelles technologies : talents, investissements dans la formation et l'éducation, concentration scientifique ;
- le pilier « Environnement technologique », qui mesure la capacité des pays à développer des innovations numériques : cadre réglementaire, capital, cadre technologique ;
- le pilier « Anticipation », qui mesure le degré de préparation des pays : comportements adaptatifs, agilité commerciale, intégration IT.

Pour en savoir plus : <https://www.imd.org/wcc/world-competitiveness-center-rankings/world-digital-competitiveness-rankings-2018/>

Business France participe au développement et à la réussite internationale des entreprises, qu'elles soient françaises ou étrangères, en les accompagnant du début à l'aboutissement de leurs projets. www.businessfrance.fr/